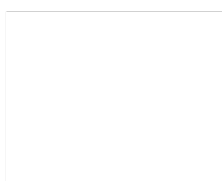
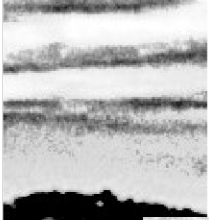


Retour sur la campagne d'actions

Plus chaud que le nucléaire – pour un printemps noir en 2026





Cette brochure a été réalisée en juin-juillet 2026 à des fins d'archives et de diffusion de l'information, mais avant tout dans l'idée qu'elle puisse servir de support à des discussions sur les perspectives de lutte anti-nucléaire.



Elle recense une série de textes s'inscrivant dans le cadre d'une campagne d'action initiée dès l'hiver 2026 par un texte d'appel intitulé : « Plus chaud que le nucléaire – pour un printemps noir en 2026 ». Cet appel s'inscrivait lui-même dans le contexte de la lutte contre le projet CIGEO en France, et dans le contexte plus général de la lutte contre la société nucléaire. Cet appel a été suivi d'effets en Allemagne et en France. La présente brochure recense les différents textes de revendication d'actions trouvés sur internet et se référant explicitement à l'appel à un printemps noir. Il n'est pas exclu que des actions/textes aient été oubliés, auquel cas, n'hésite pas à compléter cette brochure et à la modifier.

Les textes de revendication ont été reproduits en entier pour que les idées s'expriment, pour faire vivre le dialogue anonyme que peuvent permettre de tels textes, pour lutter contre l'invisibilisation des actions directes offensives et des idées qui les accompagnent qui peut exister dans l'espace médiatico-politique mais aussi parfois à l'intérieur même du mouvement anti-nucléaire. Cette brochure est donc une invitation à la réflexion.

Et si besoin, voilà quelques questions pour ouvrir la discussion : quel bilan critique tirer de la séquence du printemps noir ? Que dire des cibles choisies ? des méthodes employées ? Quelle est la situation de l'industrie nucléaire en France ? en Allemagne ? Où en est CIGEO depuis la parution de l'appel à un printemps noir ? Comment envisager une lutte au-delà des frontières ? Quelle articulation avec « d'autres » luttes : contre le militarisme, le colonialisme, la répression, l'État ? Des idées pour la suite ?

Enfin, merci aux traducteur·ice·s et à toutes les personnes qui permettent que ces informations circulent, et une chaleureuse accolade à ceux qui sortent attaquer malgré les risques. Solidarité avec ceux en cavale et à l'ombre !

Sommaire

Plus chaud que le nucléaire – pour un printemps noir en 2026 !

Appel à une offensive militante contre CIGEO, le nucléaire, et son monde de merde ! le 25 janvier 2026, lille.indymedia.org

page 4

[Vosges] Action directe contre le chef ingénieur de l'ANDRA Emmanuel Hance , le 11 février 2026, lille.indymedia.org

page 7

[Vaucouleurs, Meuse] Peinture sur un cabinet de géomètre de CIGEO
le 5 mars 2026, nantes.indymedia.org

page 10

[Brême/Allemagne] Sabotage de l'industrie nucléaire ! le 10 mars 2026, bureburebure.info

page 11

[Wandlitz/Allemagne] Une usine d'asphalte de VINCI / EUROVIA en feu – pour un printemps noir, pour les prisonniers de l'affaire d'Ambelokipi , le 12 mars 2026,

bureburebure.info

page 15

[Bure] Action direct contre Cigéo et son monde de merde ! le 30 mars 2026, lille.indymedia.org

page 18

[Caen] Sabotage sur la ligne Cherbourg-Paris – pour un printemps noir en 2026 , le 27 avril 2026, lille.indymedia.org

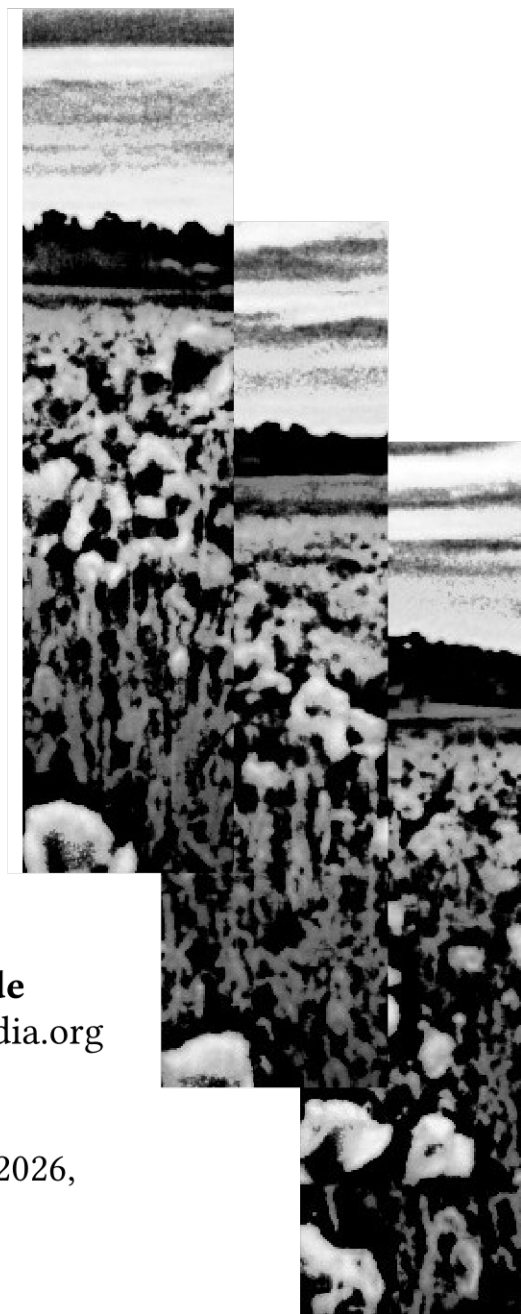
page 20

[Bouchemaine, Maine-et-Loire] Deuxième avis de passage pour Vinci ! le 31 mai 2026, nantes.indymedia.org

page 22

Sabotage contre le CEA de Cadarache , le 18 juin 2026, lille.indymedia.org

page 22



Plus chaud que le nucléaire – pour un printemps noir en 2026 ! Appel à une offensive militante contre CIGEO, le nucléaire, et son monde de merde !

Le 25 janvier 2026, lille.indymedia.org

Alors que le mouvement antinucléaire en France et dans le monde semble avoir depuis longtemps dépassé son apogée, la question du nucléaire redevient aujourd'hui une actualité cruciale. Avec les conflits militaires actuels entre diverses puissances atomiques quasiment prêtes à appuyer sur le bouton réorganisant les rapports de force mondiaux ; le développement du programme nucléaire « civil » national (relance du nucléaire), ou avec la mise en œuvre progressive d'un concept totalement irresponsable de gestion des déchets radioactifs, l'avenir s'assombrit d'avantage. Nous ne voulons pas répéter ici tous les arguments qui s'opposent à l'utilisation de cette technologie de domination sur les populations et de destruction totale d'un point de vu militaire. Ceux-ci ont déjà été suffisamment exposés et documentés dans le passé. Ce texte se concentre plutôt sur l'état actuel du mouvement de résistance antinucléaire en France, ainsi que sur les options d'action réalisable qui en découlent, et cela d'un point de vue anarchiste.

2025 a été une année mouvementée et chargée pour la lutte antinucléaire à Bure et au-delà. D'un côté, des expropriations massives par l'ANDRA s'accaparant terres agricoles ainsi que l'ancienne gare de Luméville (un des lieux de résistance et d'organisation contre Cigéo), et l'avancé de travaux préalables à l'intérieur et à l'extérieur du laboratoire, de l'autre, la mise en œuvre de l'occupation de la Gare, le camp de « septembre infini » et la manifestation déterminée le même mois. Ailleurs aussi, à La Hague, des protestations visibles contre l'extension de l'usine de refroidissement des combustibles usés qui portait le slogan : Ni à la Hague ni à Bure ni ailleurs nous ne voulons être des décharges radioactives ! Ont éclaté. Même si la résistance contre le programme nucléaire civile et militaire français reste relativement faible au regard de l'ampleur du problème pour les générations actuelles et futures, nous constatons une certaine dynamique positive au sein du mouvement antinucléaire dans sa globalité. Et celle-ci est absolument nécessaire, car à l'avenir, le mouvement, et avec lui, l'humanité tout entière sera confronté à des défis considérables.

Actuellement, la Gare est toujours occupée, mais on ignore combien de temps cela va durer. Les occupant.e.s appellent toujours à les rejoindre et les soutenir,

notamment par des actions de solidarité¹, et ont également lancé un appel en cas de tentative d'expulsion². Nous soutenons ces appels et estimons en effet qu'il est judicieux de préparer à l'avance un plan d'action en cas d'attaque contre la Gare. Si l'occupation se poursuit avec succès – ce que nous souhaitons bien sûr aux occupant.es, le fait de se concentrer sur la situation uniquement locale peut toutefois devenir problématique et limité. Compte tenu notamment de l'avancée des travaux sur CIGEO, nous trouverions néfaste d'adopter une attitude attentiste plutôt que de passer à l'offensive. Mais nous ne voulons pas non plus discuter de ces approches les unes contre les autres afin de déterminer laquelle est la « meilleure », l'offensive juridique nous a à maintes reprises prouvé son efficacité dans sa propre stratégie. Nous pensons que les pratiques de résistance doivent se compléter et se renforcer mutuellement, et c'est dans cet état d'esprit qu'il faut comprendre notre proposition actuelle.

La proposition concrète : quelle que soit l'évolution de la situation à la Gare, nous appelons à profiter des mois de printemps pour mener une vague d'actions massive contre les projets en cours, les financeurs et les complices de l'industrie nucléaire de manière ciblée, décentralisée, subversive et autonome. Nous voulons également inviter les groupes actifs de la lutte écologiste radicale à mettre davantage en avant les aspects liés à la politique du nucléaire dans leurs discours et à s'ancrer ainsi dans une perspective combative et solidaire avec la résistance à Bure et le mouvement antinucléaire en général. Nous appelons en outre à situer explicitement ces actions et revendications dans le contexte de cette appel : « pour un printemps noir en 2026 » afin de créer une dynamique collective sur une base informelle et autonome, pour faire avancer une posture commune, et ainsi ce renforcer mutuellement.

Il est évident qu'une campagne ciblant spécifiquement une entreprise participant à la construction de CIGEO aux côtés de l'ANDRA pourrait générer une plus grande visibilité publique et causer davantage de dommages économiques ou de pression sur celle-ci. Nous avons néanmoins décidé d'appeler à un « printemps noir » contre l'ensemble du complexe nucléaire. D'une part, nous voulons ainsi rendre possible la participation de structures autonomes éloignées de Bure, d'autre part, nous voulons contrer une tendance que nous considérons comme plutôt réductrice : Limiter la critique du nucléaire à ses enjeux locaux ou à la gestion des déchets qu'il produit.

1 *Contre le nucléaire et ses financeurs !* texte paru le 7 janvier 2026 sur bureburebure.info

2 *Sur la défense de LA GARE*, texte paru le 23 octobre 2025 sur lille.indymedia.org

En effet, nous sommes convaincus que le mouvement antinucléaire n'aura de victoire que s'il parvient, dans une mesure plus importante qu'aujourd'hui, à mettre en évidence les liens étroits entre les politiques nucléaires et les questions urgentes de notre époque et à en tirer les conséquences en terme de convergence. Cela vaut non seulement pour les enjeux sociaux à l'échelle du monde, ceux du changement climatique, celle des ressources minières exacerbant de nouvelles ambitions

colonialistes, mais aussi les enjeux militaires menant à des conflits dévastateurs actuels et à craindre dans les années à venir. Car l'utilisation militaire, la soif effrénée d'énergie et ressources dans le développement de l'IA, du big data & co, ainsi que le mythe d'une transition prétendument propre de ce secteur sont les principaux moteurs du développement actuel du programme nucléaire mondial.

Avec cet appel, nous faisons donc délibérément référence à la campagne très réussie « Accueille le printemps – crame une Tesla »³ qui, au cours du premier semestre de l'année 2025, a non seulement mobilisé contre la mobilité électrique et la collecte outrageante de données par les entreprises, mais a également mis l'accent sur les liens entre l'oligarchie technologique et le fascisme naissant.

Avec cet appel « pour un printemps noir en 2026 » on vous invite à enterrer définitivement non pas les déchets radioactifs, mais le projet CIGEO dans les sous sols de la Meuse et par la même occasion, de tenter d'enrayer encore un peu plus les rouages de la machine techno-industrielle de l'atome et ses opérateurs. Cependant, nous pensons qu'il est grand temps d'être honnête, ce qui signifie également, en cas de doute, d'admettre sa propre faiblesse. L'action directe et le sabotage peuvent être un moyen de surmonter cette faiblesse et d'avancer ensemble. Cela ne vaut toutefois que si nous comprenons l'option militante pour ce qu'elle est : un outil stratégique et non une profession de foi d'une identité politique radicale. Pour cela, il faut valider la viabilité de telles stratégies d'action dans la pratique. Partons ensemble à sa recherche – nous attendons vos contributions avec impatience !

Vous pouvez arracher toutes les fleurs, mais vous ne pourrez pas empêcher le printemps d'arriver ! (proverbe kurde)

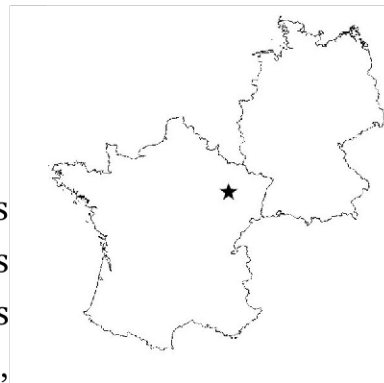
3 *Accueille le printemps, crame une Tesla*, texte paru le 5 février 2025 sur nantes.indymedia.org

[Vosges] action directe contre le chef ingénieur de l'ANDRA

Emmanuel Hance

Le 11 février 2026, lille.indymedia.org

L'hiver – la saison de la contemplation, des moments conviviaux passés ensemble, mais aussi de la réflexion et des souvenirs. Vous connaissez ça aussi ? Vous êtes assis avec vos ami.es, vous vous racontez de vieilles histoires et soudain, vous vous demandez : « Qu'est-il advenu de... ? » C'est en tout cas ce qui nous est arrivé, et c'est ainsi qu'a commencé ce petit conte d'hiver :



Nous nous sommes demandés où était passé Emmanuel Hance. Emmanuel QUI, vous demandez-vous ? Alors vous ne devez pas être originaire du sud de la Meuse ! Car ici, tous les enfants savent qui il est et lorsqu'ils ne parviennent pas à dormir la nuit, ils regardent sous leur lit pour voir s'il n'y est pas caché. Détesté et redouté par la population, personne n'a autant marqué le conflit autour de la construction du site de stockage des déchets ultimes radioactifs CIGEO au cours des dernières décennies que l'ingénieur en chef moustachu de l'ANDRA. Hance est la caricature parfaite d'un mafieux du nucléaire : responsable de toutes les questions territoriales en dehors du laboratoire, il exproprie les agriculteur.ices des environs du petit village de Bure et au allant tour à coups de menaces et de cadeaux empoisonnés. Et il ne se cache pas derrière son bureau pour cela. Hance aime mettre la main à la pâte : à Saudron par exemple, un agriculteur a été victime d'une crise cardiaque après l'une de ses fameuses visites à domicile ; dans le bois le juc, il a aspergé d'essence les participant.es à un sit-in pacifique et blessé un activiste avec un bulldozer. Même la juge chargée des expropriations foncières a demandé à l'ANDRA de ne plus envoyer Hance comme représentant lors des visites sur place, car ses intimidations : « empoisonnent le climat des négociations ».

Depuis plus d'un an maintenant, le chien de garde vieillissant de l'ANDRA a soudainement disparu de la scène, ce qui nous ramène à la question : où est donc passé Emmanuel Hance ? A-t-il peut-être accompli la mission de sa vie avec la fin de la procédure d'expropriation 2024/25 et pris une retraite bien méritée ? L'âge pourrait bien être la raison. Ou était-ce cette soirée d'hiver, il y a deux ans, où il s'est fait enfariner à la mairie de Mandres en Barrois, qui l'a discrédité à jamais ? Car qui a besoin d'un faiseur de peur qui ne fait plus peur. Bref, nous ne savons

pas. Ce n'est pas que son absence nous manque particulièrement, mais nous ne voulons pas non plus l'oublier complètement tant le mal qu'il a fait.

Car qu'est-ce qu'un conte de Noël avec un sinistre méchant, sans « happy end » ? C'est ce qu'ont pensé quelques chouettes, et hiboux qui se sont envolées à la recherche du méchant scélérat pour lui infliger une punition juste, bien que tardive. Elles ne l'ont pas trouvé dans la Meuse ou la Haute-Marne, où il sévissait depuis des années et semait la terreur préparant le terrain où les déchets toxiques devaient être enfouis à jamais, mais à la lisière de ces contrées, dans les Vosges. A l'abri des regards indiscrets, caché derrière une haie de jardin bien taillée et surveillé par toutes sortes d'instruments techniques. Et les chouettes dirent : « Tu as servi ton maître fidèlement et honnêtement pendant de longues années, tu as profité et abusé de tes privilèges et vendu ton territoire natal pour y enfouir les rebuts du monde moderne ! Tu vas maintenant recevoir ta récompense. »

Restons fidèles à la vérité. En réalité, les chouettes n'ont rien dit de tel, car lorsqu'elles sont arrivées, la nuit était déjà bien avancée et la maison était plongée dans l'obscurité. Voici probablement comment les choses se sont déroulées : Manu s'était couché tôt ce soir-là, c'était pourtant un jour très spécial pour lui. Il aurait tant aimé faire la fête avec tous et toutes ses ami.es, mais il n'en avait pas. C'était le prix à payer, car la peur rend solitaire et la peur des autres était justement son métier. Et c'était justement le sujet du jour. Aujourd'hui, il y a neuf ans jour pour jour, il avait réussi à décupler la valeur de son entreprise ! À l'époque, dans le bois le Juc, il avait fait goûter à ces anarchistes leur propre médecine, et ce devant les caméras. Ces hippies naïfs pensaient peut-être pouvoir le discréditer avec ces images, mais ce jour-là, Manu est devenu immortel en tant que méchant. Un chef-d'œuvre !

C'est ainsi qu'il se sentait, plein d'admiration pour lui-même lorsqu'il rentra chez lui ce jour-là. Le reste du monde ignorait tout de cette journée spéciale et il passa donc cette journée comme toutes les autres. Il s'acquitta consciencieusement d'une série de tâches dont aucune ne rendrait le monde meilleur, puis rentra chez lui pour se reposer en vue du lendemain. Mais ce soir, il fallait faire la fête, ami.es ou pas, se dit-il. Il enfila ses pantoufles, se servit un verre de bon cognac, mit un chapeau de fête qu'il avait acheté spécialement pour l'occasion chez un fournisseur d'articles de fête à Neufchâteau et se félicita une nouvelle fois pour son coup de génie. Puis il rangea les classeurs contenant sa collection de timbres, comme il avait l'habitude de le faire chaque soir. Et ne trouvant plus rien d'autre à

faire, il alla se coucher. Ce fut une belle fête, pensa Manu avant de sombrer dans un sommeil profond et satisfait. Quand soudain...

Nous nous éloignons à nouveau de la vérité, car l'histoire est tout simplement plus belle ainsi. Nos recherches ont montré que l'événement en question a dû avoir lieu le 30 janvier 2017, ce qui ne nous convenait malheureusement pas du tout au niveau des dates. Nous avons donc reporté la fête à un peu plus tard.

Dans la nuit du 9 février, nous avons accédé au jardin de son assez impressionnant terrain, au 11 rue de la Corvée Marnette, à Liffol-le-Grand [Vosges], déposé un dispositif explosif de type gazaki* à coté de sa cabane de jardin et l'avons mis en action !

Cette action n'a mis personne en danger, pas même Manu l'affreux, dont l'existence est moralement corrompue. Les dégâts causés devraient également rester limités. Nous aurions préféré nous attaquer à l'abri bois attenant la maison principale pour de meilleurs dommages. Cependant, nous avons décidé, à contrecœur et après de longues discussions de ne pas le prendre pour cible. Nous nous rallions ici à l'argumentation du « Commando Fernando Perriera » concernant l'envoi d'une cartouche à Patrice Torres (directeur régionale de l'ANDRA), en février 2025.

En substance : « Soyez heureux que, contrairement à vous, nous combattons du côté de la vie ! » Même si nous devons admettre que nous avons été tentés un instant de faire une exception pour Manu.

Tout comme le chapitre consacré à l'abjecte Hance, l'hiver touche à sa fin. Mais il reste encore beaucoup de pages à remplir dans le livre de la lutte contre CIGEO, et vous pouvez tous.tes y contribuer d'une manière ou d'une autre. Même s'il est encore un peu tôt pour accueillir le printemps, nous inscrivons explicitement notre action dans le contexte de l'appel : « Pour un printemps noir en 2026 », que nous considérons digne d'être soutenu, d'intérêt anarchiste, et que nous espérons fleurissant.

Commission Informelle pour la Promotion des Contes d'Hivers qui Finissent Bien

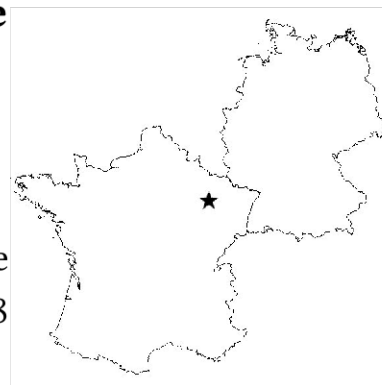
*gazaki est une bombe de faible intensité, comme celles parfois utilisées dans des actions directes en Grèce. Il s'agit d'un dispositif incendiaire qui provoque

l'explosion d'une ou plusieurs cartouches de gaz. Dans la plupart des cas, nous considérons que l'utilisation de cette technique n'est pas la plus pertinente : d'une part l'explosion peut avoir un effet aléatoire sur la propagation du feu, d'autre part cette explosion n'est pas très puissante (on imagine qu'elle l'était quand même assez pour la cible choisie. Nous avons toutefois choisi cette technique pour s'assurer qu'il se réveille et ne rate pas notre spectacle.

[Vaucouleurs, Meuse] Peinture sur un cabinet de géomètre de CIGEO

Le 5 mars 2026, nantes.indymedia.org

Aux premiers signes du printemps, nous avons choisi de cibler le cabinet de géomètres Herreye & Julien, situé au 8 rue des prêtres à Vaucouleurs.



Dans le cadre de l'enquête parcellaire pour expropriations pour CIGEO, les plans parcellaires des terrains et bâtiments à exproprier, ainsi que les divisions foncières, ont été établies par les cabinets de géomètres-experts HERREYE & JULIEN et GEOFIT EXPERT.

C'est donc, en partie, depuis le cabinet Herreye & Julien de Vaucouleurs, dans le sud Meuse, qu'ont été cadastrées les 569 parcelles entre Gondrecourt et Bure, à exproprier pour le projet CIGEO (zone descenderie, installation terminale embranchée et liaison intersite), comprenant l'ancienne Gare de Luméville-en-Ornois, mais aussi de nombreuses parcelles d'agriculteurs et agricultrices, déjà sous la pression foncière depuis l'implantation du laboratoire de recherche. Nous en profitons pour saluer l'action menée récemment à l'encontre d'Emmanuel Hance, mafieux en charge des acquisitions foncières au service de CIGEO.

Dans la nuit du lundi 2 au mardi 3 mars 2026, nous avons donc décoré le cabinet des géomètres à l'aide de peinture de chantier avec les slogans « *non à CIGEO* » « *géomètres complices* » « *non au nucléaire* » « *soutien à la Gare* », pour dénoncer leur implication dans un projet industriel qui exproprie, détruit et ruine le sud de la Meuse ainsi que la Haute-Marne pour y enfouir 83 000 mètres cubes de rebuts radio-actifs produits en France ces dernières décennies (et à venir, avec la relance).

Face à ces offensives : expropriations, travaux de la DR0, propagande pro-nucléaire et pro-CIGEO, etc, nous pensons qu'il est nécessaire de lutter activement contre le projet.

Nous ne pouvons plus nous contenter de spectacles et de rénovations, multiplions les actions contre le projet et ceux qui en profitent, sans attendre que l'ANDRA ait les mains libres. Quand toutes les parcelles qui lui résistent seront rasées, ce sera alors trop tard.

La lutte contre le projet CIGEO et la nucléarisation de la région ne doit pas, non plus, être sans lien avec la lutte contre la relance de l'industrie nucléaire civile et militaire.

Solidarité avec les meusiens et meusiennes, haut-marnais et haut-marnaises en lutte pour préserver leur territoire de la poubelle nucléaire.

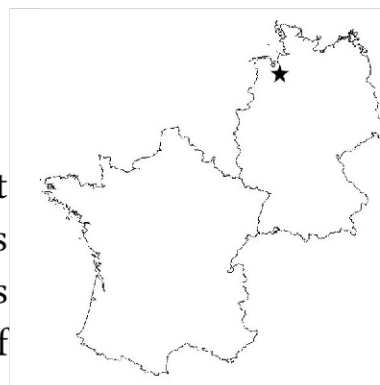
Que les initiatives se multiplient !!

« On n'est pas là pour être ici. »

[Brême/Allemagne] Sabotage de l'industrie nucléaire !

Le 10 mars 2026, bureburebure.info

Le 1er mars, nous avons attaqué le groupe Kaefer à Brême et saboté une partie de ses infrastructures. Concrètement, nous avons détruit par le feu le centre de formation aux techniques d'escalade industrielle ainsi que plusieurs véhicules. L'objectif concret de cette action était de nuire durablement à Kaefer en tant que prestataire de services pour l'industrie nucléaire et l'armement ainsi que pour divers secteurs d'exploitation des ressources. Kaefer est un rouage de cette machine mortelle et destructrice, et un rouage sacrément important.



Le site est un bâtiment isolé et facile à surveiller, situé dans une zone industrielle, qui sert de dépôt de matériel et d'atelier. Il n'y avait personne dans le bâtiment. Tout danger pour les personnes a été exclu.

Le rôle de Kaefer dans la militarisation et la destruction de l'environnement

Les implications et la structure du groupe Kaefer sont constituées d'un réseau international complexe et il serait impossible d'aborder tous les aspects en détail dans le cadre de ce texte. C'est pourquoi nous en donnons un bref aperçu avant de nous intéresser plus en détail au secteur nucléaire. Pour une vision plus complète, nous vous recommandons la lecture de ce texte.

Kaefer travaille pour diverses multinationales du secteur de la chimie fossile et de l'énergie et participe activement à l'extraction conventionnelle de pétrole, à des projets liés au gaz naturel et au GNL, à l'extraction de sables bitumineux, à l'exploitation offshore, à l'extraction de charbon ... et ce, tout au long de la chaîne de transformation, depuis l'extraction et le raffinage des combustibles et autres produits pétrochimiques jusqu'à la combustion dans des centrales électriques de tous types, en passant par le transport par pipeline, bateau et terminaux. En outre, Kaefer soutient la construction et l'entretien d'installations industrielles dans le domaine de la transformation du bois et du papier (y compris dans le cadre de projets en Amazonie, par exemple dans le domaine de la production d'éthanol à partir de soja), ainsi que dans les mines de minerai et de cuivre, les aciéries et les usines d'aluminium et l'industrie lourde. Le groupe, dont le siège est à Brême, est également actif dans la production de ciment, l'une des industries les plus polluantes qui soient. Un autre domaine important est l'industrie de l'armement, en particulier l'aéronautique et l'aérospatiale militaires ainsi que la construction navale militaire (sous-marins et navires de guerre destinés à des clients internationaux tels que la dictature d'Erdogan ou le régime égyptien).

Il n'est pas nécessaire de s'étendre longuement pour constater que les secteurs de l'économie capitaliste mentionnés ci-dessus comptent parmi les plus sales qui soient. Il n'y a pas d'autre façon de le dire : Kaefer contribue activement, à l'échelle internationale, à la destruction de nos moyens de subsistance !

Kaefer, rouage de l'industrie nucléaire

Kaefer travaille pour l'industrie de l'énergie nucléaire et des armes atomiques dans toute l'Europe, de la Finlande à la Suède, en passant par la Pologne, l'Allemagne et la France, et à l'échelle internationale, de l'Afrique du Sud à la Chine. Kaefer est prestataire de services industriels pour l'industrie nucléaire depuis ses débuts dans les années 60. Kaefer dispose des connaissances spécifiques, des installations de recherche, des produits développés en interne et

des spécialistes nécessaires pour travailler dans ce domaine. L'industrie nucléaire française est un client particulièrement important :

Naval, par exemple, est l'un des clients de Kaefer et construit des navires de guerre, des porte-avions et des sous-marins nucléaires. Kaefer travaille également avec Orano (notamment sur la construction de la centrale nucléaire Olkiluoto III en Finlande).

Cependant, compte tenu de l'actualité, l'accent doit être mis sur la coopération avec Framatome. L'entreprise publique française Framatome est la division nucléaire du géant énergétique français EDF. Kaefer travaille pour Framatome sur divers projets, comme déjà mentionné en Finlande, sur diverses centrales nucléaires en France, mais aussi en Afrique du Sud, où Framatome exploite la centrale nucléaire de Koeberg. Nous pourrions citer d'innombrables autres projets, mais il est clair que Kaefer et Framatome sont des partenaires internationaux de longue date.

Framatome fait produire ses barres de combustible notamment à Lingen (Basse-Saxe), où Kaefer exploite également une succursale. Une collaboration directe sur le site de Lingen semble donc évidente, mais elle n'a pas encore été rendue publique.

À Lingen, Framatome prévoit de fabriquer des barres de combustible nucléaire sous licence russe en collaboration avec le groupe nucléaire public russe Rosatom. Ces barres seront ensuite utilisées dans les centrales nucléaires d'Europe de l'Est de conception soviétique. À cette fin, Framatome (via sa filiale Advanced Nuclear Fuels GmbH) et Rosatom (via sa filiale TWEL) ont créé une coentreprise en 2019. Les combustibles sont fabriqués selon le « procédé Elektrostal » russe, qui (selon les informations fournies par des militants russes) entraîne une exposition aux rayonnements beaucoup plus élevée. Mais bien sûr, la Russie ne recueille aucune donnée officielle à ce sujet. La production à Lingen nécessitait l'accord des responsables politiques de Basse-Saxe et du Bundestag. Même si le gouvernement régional et fédéral n'ont pas encore pris de position officielle, divers médias ont rapporté en début de semaine qu'après un « contrôle de sécurité », Berlin avait donné son feu vert au projet ! Nous pouvons tous nous laisser aller à une brève réflexion : le gouvernement Merz débat d'un programme allemand d'armement nucléaire ; Macron positionne la France comme puissance nucléaire protectrice contre l'agresseur à l'Est, tandis que dans le même temps, des accords nucléaires sont conclus entre des entreprises publiques françaises et russes avec l'accord du gouvernement allemand. Il ne faut pas être particulièrement perspicace pour

constater que ces gouvernements et ces entreprises comme Kaefer réduisent à l'absurde leurs prétendus objectifs de sécurité, de paix, de défense et de durabilité.

Résumons : Kaefer est un prestataire de services pour l'industrie (des armes) nucléaire et s'avère être non seulement un profiteur économique, mais aussi un producteur de base et un acteur de la recherche. Kaefer fait donc partie de l'industrie nucléaire, favorise son expansion et soutient diverses industries mortelles. Kaefer est un rouage, un maillon dans les chaînes de production de la destruction – mais cette manière de travailler à petite échelle est un produit du capitalisme lui-même et vise à dissimuler la responsabilité réelle.

Résistance contre l'industrie nucléaire

Tout aussi absurde et dangereux est le site de stockage définitif de Bure, dans le département de la Meuse, région Grand Est, non loin des frontières allemande, belge, luxembourgeoise et suisse. C'est là que l'ANDRA, l'autorité française chargée de la gestion des déchets nucléaires, souhaite creuser un gigantesque réseau de tunnels souterrains. Comme tous les sites de stockage de déchets nucléaires qui nous ont été vendus comme sûrs jusqu'à présent, le projet CIGEO finira tôt ou tard par présenter des fuites et constitue une bombe à retardement. Mais dès à présent, les expropriations et la répression qui accompagnent le projet nuisent aux habitants de la région. L'utilisation de l'énergie nucléaire dévoile les États et les entreprises pour ce qu'ils sont : des institutions dominatrices ! Littéralement prêts à détruire les fondements de la vie pour l'argent et le pouvoir. Mais ce n'est qu'un côté de l'histoire, de l'autre, il y a une merveilleuse continuité de la résistance. C'est pourquoi nous nous joignons à l'appel à la résistance contre l'industrie nucléaire avec notre action.

Contre CIGEO et son monde !

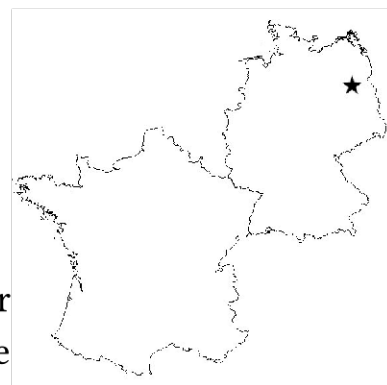
Pour un printemps noir !

[Wandlitz/Allemagne] Une usine d'asphalte de VINCI / EUROVIA en feu – pour un printemps noir, pour les prisonniers de l'affaire d'Ambelokipi

Le 12 mars 2026, *bureburebure.info*

Une économie circulaire fondée sur la mort et la destruction

Au vu de la crise climatique, des ravages causés par l'extractivisme et des agressions impérialistes, une centrale d'enrobage en feu appartenant à l'une des plus grandes entreprises mondiales de construction et d'infrastructure parle d'elle-même. Nous souhaitons néanmoins dire quelques mots sur nos motivations et sur l'entreprise concernée. Car VINCI/EUROVIA est bien plus qu'un simple producteur d'asphalte et de béton. Cette entreprise incarne tout ce que nous méprisons et tout ce qui fait de ce monde un lieu d'oppression, de souffrance et de misère : autoroutes, aéroports, barrages, prisons (d'expulsion), centrales nucléaires, matériel de guerre, oléoducs et gazoducs, exploitation minière, etc.



Tous ceux qui veulent savoir sont au courant : la biosphère est en train d'étouffer sous le poids gris de la civilisation. Dans un avenir proche, de nombreuses régions de la planète seront inhabitables en raison de notre mode de vie et de notre économie impérialistes. Des luttes sans précédent pour la répartition des habitats et des ressources semblent inévitables. L'escalade actuelle des conflits militaires et la guerre sans merci menée contre les migrants dans les rues des métropoles américaines ou aux frontières extérieures de l'UE sont déjà de sombres présages de ce qui nous attend. Il est déjà minuit moins cinq. Le système mondial capitaliste tardif est en pleine mutation. La guerre devient la nouvelle norme, tandis que la nature restante ne sert plus que de source de matières premières à piller avant que d'autres ne le fassent.

Des entreprises telles que VINCI profitent pleinement de ces évolutions. L'entreprise assure l'avenir des énergies fossiles en construisant des réacteurs nucléaires, des oléoducs ou des terminaux gaziers (comme celui de Brunsbüttel), tout en tirant profit de l'illusion des énergies vertes en érigeant d'immenses parcs éoliens ou des centrales hydroélectriques. Avec un réseau autoroutier et routier de plusieurs milliers de kilomètres et plus de 70 aéroports dans 14 pays différents, construits et exploités par VINCI, l'entreprise est également un pilier important de l'infrastructure mondiale des transports. Elle alimente ainsi, mètre après mètre, un système parasitaire qui ne connaît qu'une seule direction, celle qui mène tout

droit à l'effondrement écologique. L'accaparement des terres, les guerres et les génocides sont indissociables du système capitaliste et ont rendu possible son triomphe. Notre « prospérité » et la domination occidentale sont sans aucun doute le produit de cette histoire (coloniale) meurtrière. Cependant, dans la lutte internationale pour le pouvoir, l'influence et les ressources, l'Occident doit de plus en plus s'imposer face à d'autres acteurs. Cela conduit à nouveau à des effusions de sang inutiles, tandis que les dirigeants de l'industrie de l'armement se réjouissent. « Réarmer l'Europe » est le cri de guerre lancé par Bruxelles pour survivre dans cette situation conflictuelle, et VINCI s'implique également fortement dans ce front de réarmement et de militarisation. Le groupe a ainsi récemment racheté l'entreprise Wärtsilä SAM Electronics, qui entretient plusieurs chantiers navals de la marine allemande et fournit des services d'infrastructure à des dizaines d'installations de l'armée britannique. Les guerres et les destructions environnementales, qui ont toujours accompagné l'expansion de l'exploitation capitaliste, obligent de plus en plus de personnes à quitter leur foyer. Jamais autant de personnes n'ont été en fuite dans le monde qu'aujourd'hui. Les masses « superflues » provenant des pays du Sud sont toutefois combattues avec acharnement, et leurs routes migratoires se sont depuis longtemps transformées en charniers comptant d'innombrables morts. Ceux qui parviennent malgré tout à arriver jusqu'ici ne sont pas accueillis avec empathie et compassion, mais avec humiliation, racisme et répression. Toutes ces caractéristiques marquent depuis des années le débat public sur la migration dans presque tous les camps politiques et favorisent ainsi considérablement les tendances (néo-)fascistes. Et la boucle est bouclée. Car même la souffrance des réfugiés peut être source de profits, et VINCI tire profit du régime frontalier rigoureux de l'Europe en construisant des centres de rétention et des postes de contrôle aux frontières.

Malgré tout cela, l'entreprise aime parler de « responsabilité » et de « durabilité » et, au vu des agissements de VINCI, l'économie circulaire tant vantée prend un tout nouveau sens, avec un arrière-goût extrêmement amer. Leur arrogance et leur autosatisfaction sont insupportables. Nous ne pouvons et ne voulons plus rester les bras croisés face à leur commerce de la mort. C'est pourquoi, dans la nuit du 11 mars, exactement 15 ans après la catastrophe nucléaire de Fukushima, nous avons considérablement endommagé et temporairement mis hors service l'usine d'enrobage de l'entreprise VINCI/EUROVIA, qui profite du nucléaire, à Schönerlinde/Wandlitz. Pour ce faire, une bonne demi-douzaine d'engins incendiaires ont été placés à divers endroits sur les bandes transporteuses et les câbles électriques des moteurs.

Mais ce feu d'artifice dans le ciel nocturne de Brandebourg se veut aussi un signe de solidarité et d'unité internationales. Nous adressons en particulier nos salutations révolutionnaires à Marianna M. et Dimitra Z., emprisonnées en Grèce, ainsi qu'à tous les autres prisonniers de l'affaire Ampelokipi, qui seront bientôt jugés. Amour et force ! Il convient de mentionner que VINCI, avec plus de 500 km d'autoroutes, est l'un des plus grands exploitants d'autoroutes en Grèce et participe également à d'autres activités douteuses et à la destruction de l'environnement dans le pays. (Pour en savoir plus : switch off the Mitsotakis regime !)

Comme nous attendons le printemps avec impatience et que les premiers rayons de soleil réveillent notre envie d'agir, nous comprenons cette attaque comme un écho à l'appel lancé depuis la France : « Plus chaud que le nucléaire, pour un printemps noir 2026 ». Avec le soutien actif de VINCI, la « Grande Nation » construit actuellement une décharge pour les déchets radioactifs de son énergie préférée. Cependant, le site occupé de La Gare et une communauté de résistance hétéroclite font obstacle à cette entreprise. C'est pourquoi l'ancienne gare doit maintenant être évacuée. Nous voyons les choses tout autrement et c'est aussi pourquoi nous nous efforçons de « freiner un peu plus les rouages » et espérons que nos signaux de fumée de solidarité seront visibles à l'horizon.

Plus chaud que le nucléaire – Pour un printemps noir !

Contre toute guerre – en Iran, en Palestine, au Congo, au Soudan, au Myanmar, en Ukraine...

Personne n'est libre tant que tout le monde n'est pas libre !

Au feu les prisons !

En mémoire de Kyriakos Xymitiris – les cœurs révolutionnaires brûlent éternellement !

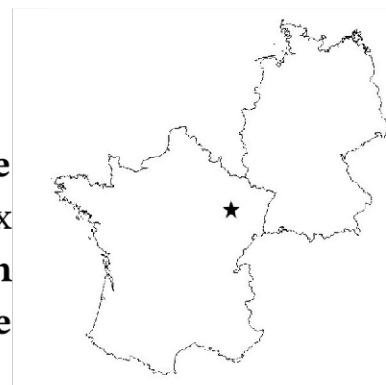
« Et si certains ne sont jamais revenus, ils continuent de vivre parmi nous à chaque souffle de liberté. Et si certains sont morts au combat, ils restent à nos côtés dans toutes nos actions. Et si certains sont partis prématurément, ils nous précèdent et nous ouvrent la voie. [...] Le souvenir subversif agit comme de l'essence pour notre feu, comme de l'encre dans nos textes, comme des slogans lors de nos manifestations et comme des pierres dans nos poches. Il donne un sens à leur mort et appelle à la prochaine lutte. Encore et encore... » Dimitra & Marianna – Prison pour femmes de Korydallos

Ps : Dobrindt est un idiot et ne comprendra sans doute jamais qu'il existe des personnes qui ont des valeurs qui ne s'achètent pas. Notre réponse à leur chasse aux sorcières est une équation simple : un million de prime = un million de dommages matériels. La nuit nous appartient ! Pour plus de volcans cracheurs de feu !

[Bure] Action direct contre Cigéo et son monde de merde !

Le 30 mars 2026, lille.indymedia.org

Dans la nuit du 28 au 29 mars, des actes de résistance ont embrasé le territoire de la Meuse - en proie aux vautours nucléocrates depuis plusieurs décennies déjà - **en réponse à l'appel à un « printemps noir » et à une offensive contre Cigéo.**



Nous témoignons également par nos actions de notre solidarité avec nos compas d'Allemagne, qui subissent actuellement une importante vague de répression suite à une courageuse attaque contre l'industrie du nucléaire sur leur propre territoire⁴. Nos pensées et nos actes s'inscrivent également en soutien avec les compas de Grèce emprisonnés pour l'affaire d'Ambelókipi et en mémoire du combattant anarchiste armé Kyriakos Xymitiris.

Cette nuit là, les rues de Demange-aux-Eaux ont vu apparaître sur leur bitume des messages de colère et d'avertissement : « Trains nucléaires : vallée menacée ! » ; tandis que des chouettes espiègles sabotaient par le feu l'alimentation électrique de la station atmosphérique de Houdelaincourt près de Bure : une installation de l'ANDRA dès plus moderne de France, dite, « d'excellence » qui a intégré à l'automne dernier le fameux Global Atmospheric Watch, un projet scientifique d'observation international destiné à nous faire croire que les nucléocrates se soucient de l'évolution du climat et que la science nous sauvera. Les blouses blanches se plaisent à observer et mesurer les catastrophes qu'elles produisent.

Ces actes s'inscrivent donc dans la lutte contre le projet d'enfouissement de déchets nucléaires dit « Cigéo » : une poubelle souterraine géante destinée

⁴ *Allemagne : vague massive de répression contre le mouvement éco-anarchiste*, texte paru le 24 mars 2026 sur bureburebure.info

à enfouir sous des couches de déni les rebuts les plus dangereux de l'histoire humaine. Mais contrairement à ce que ses promoteurs véreux tentent de nous faire croire, Cigéo n'est pas tant une proposition scientifique pour « gérer » les déchets atomiques qu'une entreprise de propagande pour justifier et légitimer la poursuite de cette industrie particulièrement mortifère. Après les avoir jeté dans l'océan Atlantique et envisagé de les projeter au cœur du soleil, les nucléocrates s'acharnent à nous vendre une fois de plus le rêve avarié d'une énergie « verte » dont la production serait maîtrisée de bout en bout. Mais leur rêve a toujours été un cauchemar et il est temps de se réveiller.

La lutte contre le projet Cigéo représente un point important, sans être le seul, dans la résistance contre la nucléarisation de la France et du monde. Est-il seulement nécessaire de rappeler une énième fois les ravages passés et présents de cette folie ? Ou d'alerter encore et encore sur les catastrophes que la bombe atomique et les centrales nucléaires ne manqueront pas de provoquer ? Mais si nous choisissons de nous battre - ou au moins de nous débattre - contre le régime de l'Atome, nous ne sommes pas pour autant favorables aux pseudo-alternatives mises en avant par des technocrates de la même espèce : éolien, solaire, hydrogène, hydroélectrique ou autres calamités technologiques. Aucune production énergétique industrielle ne saurait être compatible avec une vie digne et en harmonie avec la nature si l'extraction minière en est le cœur. Nous témoignons donc de notre solidarité avec toutes les personnes qui s'opposent à l'une ou l'autre facette de la société industrielle.

Ainsi, si nous choisissons de lutter contre le nucléaire, cette fois en Meuse et en bout de chaîne, c'est parce que nous pensons qu'il incarne la forme la plus avancée, la plus exemplaire de la catastrophe que nous vivons. Qu'il contient dans son mode de fonctionnement la plupart des problèmes de la société moderne en les poussant à l'extrême : extractivisme, colonialisme, course à la puissance, spécialisation et régime des experts, centralisation, dépendance technologique, destruction des territoires et ainsi de suite. Malgré cela, certaines personnes persisteront à nous considérer comme des voyous et à en appeler à la démocratie et à l'engagement citoyen. Or, nous avons une fois encore entrepris d'attaquer directement les infrastructures du nucléaire pour déclarer que ce mode d'action est non seulement nécessaire pour espérer pouvoir un jour s'en débarrasser, mais surtout qu'il est possible de le faire, et ce même dans un territoire militarisé et sous surveillance accrue. Il ne s'agit pas de prétendre pouvoir démanteler ici et maintenant la société industrielle dans son ensemble, mais de continuer à faire

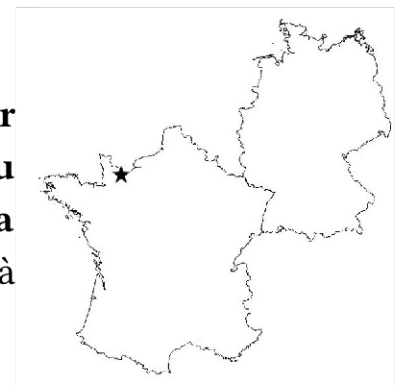
exister une critique radicale en acte, de perpétuer une culture de résistance et de se partager des savoirs pratiques offensifs au cœur de la nuit, de la même manière que nous nous transmettons les connaissances nécessaires à une vie de subsistance, inséparable d'un avenir désirable.

Vous avez le pouvoir, nous avons la nuit !

[Caen] Sabotage sur la ligne Cherbourg-Paris – pour un printemps noir en 2026

Le 27 avril 2026, lille.indymedia.org

Dans la nuit du 26 avril, **quarante ans jour pour jour après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, un feu de signalisation de la SNCF a été saboté le long de la ligne Cherbourg-Paris**, du côté de Caen. Le feu a été mis à l'armoire électrique de l'appareil le long de la voie.



D'après la SNCF et la presse, « l'acte de malveillance » provoque des retards de train d'au moins 30 minutes dans les deux sens sur les lignes Cherbourg-Caen-Paris et Caen-Coutances-Granville-Rennes ce 27 avril. Un retour à la normale est annoncé pour 17h.

Ce sabotage est une contribution à l'appel « Plus chaud que le nucléaire – Pour un printemps noir en 2026 » qui invite « *à profiter des mois de printemps pour mener une vague d'actions massive contre les projets en cours, les financeurs et les complices de l'industrie nucléaire de manière ciblée, décentralisée, subversive et autonome* ». **C'est aussi une riposte directe à l'expulsion de La Gare de Luméville, lieu historique de lutte contre le projet CIGEO et la société nucléaire.** La Gare se trouve sur le tracé de la ligne de chemin de fer que l'ANDRA veut réhabiliter puis connecter au réseau SNCF pour transporter des tonnes de déchets radioactifs vers la future poubelle nucléaire CIGEO, en Meuse.

Ce sabotage cible le réseau SNCF parce que le chemin de fer est une infrastructure clef du nucléaire, comme du secteur militaire et du système industriel dans son ensemble. Cette ligne ferroviaire en est un bon

exemple : des déchets nucléaires y sont régulièrement acheminés en trains Castor vers l'usine de retraitement ORANO de La Hague, ou dans le sens inverse. De plus, elle sert de support logistique pour le transport de tout type de matériel utile à l'industrie nucléaire, et elle est un axe important pour la circulation des ingénieurs du nucléaire, amenés à se déplacer vers La Hague, la centrale de Flamanville, ou les centres de recherches de Caen et Saclay. **Son bon fonctionnement relève donc d'un intérêt stratégique pour les nucléocrates.**

Le feu a été choisi pour détruire efficacement le boîtier et les câbles électriques de la signalisation, pour envoyer des signaux de fumée solidaires aux anarchistes visé·e·s par la répression en Allemagne pour une action antinucléaire ardente contre le parc technologique Berlin-Adlershof⁵, et pour réchauffer les cœurs meurtris par l'atrocité de Tchernobyl et des autres crimes de masse du nucléaire.

Attaquer la SNCF est aussi une occasion de rappeler une proposition faite en 2022 par « trois brigantes » à l'occasion du sabotage à coup de cric du chemin de fer que l'ANDRA souhaite réhabiliter et raccorder au réseau pour CIGEO⁶ : « *Nous appelons à attaquer les chantiers de ce raccordement dès le début et en amont des travaux ! Nous appelons à des actions décentralisées le jour J, jour du début des travaux physiques sur le tronçon, actions qui viseraient le matériel de la SNCF et de ses succursales ainsi que les entreprises participant aux travaux, les désignant ainsi pour ce qu'ils sont : des acteurs de l'industrie atomique.* » **Tenons-nous prêt·e·s !**

**Vous avez le pouvoir, nous avons la nuit !
A bas CIGEO ! A bas le nucléaire !**

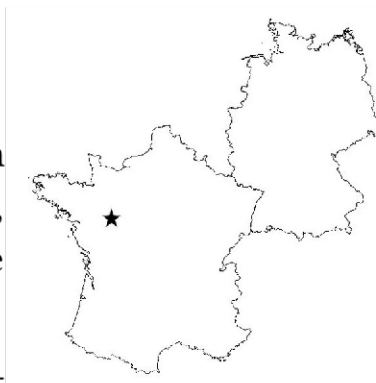
5 Berlin (Allemagne) : couper le jus au plus grand parc technologique d'Europe, le 13 septembre 2025 sur bureburebure.info

6 [Meuse] Action directe contre le nucléaire et son monde de merde, le 13 mars 2022 sur bureburebure.info

[Bouchemaine, Maine-et-Loire] Deuxième avis de passage pour Vinci !

Le 31 mai 2026, nantes.indymedia.org

Après un **premier passage fracassant**⁷ de camarades en juin 2025 (action contre la construction d'un immonde CRA), un deuxième passage a récemment eu lieu à l'agence de Vinci construction à Bouchemaine.



Cette fois-ci, c'est pour sa participation au projet CIGÉO que des vitres ont été cassées. Cette action s'inscrit dans l'appel « Plus chaud que le nucléaire – pour un printemps noir en 2026 ! »

Solidarités révolutionnaires avec les camarades subissant la répression, notamment en Allemagne (suite au sabotage du parc technologique Berlin-Adlershof) et à Bruxelles où T. est incarcéré suite à l'attaque incendiaire de 3 véhicules de police.

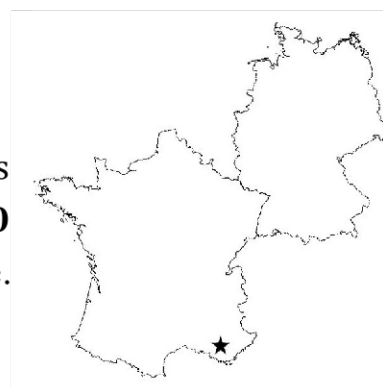
Liberté pour toustes !

Contre le nucléaire, et son monde de merde !

Sabotage contre le CEA de Cadarache

Le 18 juin 2026, lille.indymedia.org

Dans la nuit du dimanche 17 au lundi 18 Mai 2026, nous avons **scié un pylone de la ligne électrique de 400 000 volt alimentant le CEA de Cadarache.** Malheureusement il n'y a pas eu de court-circuit.



Une page particulière de l'histoire du nucléaire français c'est écrite à Cadarache. C'est là qu'a été développé la propulsion nucléaire des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, fleuron de la dissuasion nucléaire française. Aujourd'hui le site habrite le projet ITER, projet de recherche sur la

⁷ *Bouchemaine (Maine-et-Loire) : des vitres étoilées pour Vinci*, texte paru sur Indymedia Nantes le 23 juin 2025

fusion nucléaire qui espère nous faire gober la fable d'une énergie propre, renouvelable et infinie.

On nous dira que cette action est dangereuse, mais c'est la normalité quotidienne du nucléaire qui est le véritable danger. Pour éviter tout risque d'accident nous avons laissé intacte l'autre ligne électrique alimentant le site, qui possède aussi son propre barrage hydroélectrique.

Les médias ont passé notre action sous silence. Nous voulons ici saluer toutes celles et ceux qui luttent contre le nucléaire. Nous profitons des derniers jours du printemps pour nous inscrire dans la campagne « Plus chaud que le nucléaire _ Pour un printemps noir en 2026 » et saluons les autres groupes ayant répondu à l'appel. Une pensée pour la Gare expulsée et toutes celles et ceux qui combattent Cigéo. De la recherche fondamentale à l'enfouissement des déchets, à bas la société nucléaire !

À la mémoire de Sara et Sandro, vivantes dans la lutte !

Nucléaire ? Non merci !

